

Rencontre internationale Kairos à Bethléem

du 4 au 9 décembre 2011

Journal de bord de Fred Lucas

Samedi 4 décembre

Dîner des participants avec les membres de l'équipe Kairos présidé par le patriarche latin émérite Michel Sabbah présenté comme le principal artisan du document Kairos publié par le Conseil Œcuménique des Églises à Bethléem le 11 décembre 2009.

Mgr Michel Sabbah insiste d'abord sur le fait que ce document est le fruit d'un travail d'équipe. Dans sa courte allocution il insiste sur l'amour qui doit nous animer à l'égard de tous, y compris nos ennemis. Tous sont enfants de Dieu et Dieu les aime tous... Mais aimer ne veut pas dire accepter des injustices et se soumettre à des situations injustes.

Au cours de la rencontre Mgr Michel Sabbah a encore déclaré que "Nous n'avons pas à prendre le parti de l'un ou de l'autre mais à les aider l'un et l'autre à se réconcilier".

Lundi 5 décembre 11

Visite de la ville d'Hébron. Lieu de conflit permanent avec les colons. Il y a cinq colonies juives à l'intérieur de la ville, depuis 1979, ce qui se traduit par des agressions répétées des colons, des rues autrefois commerçantes habitées par des Palestiniens mais réservées à la circulation des voitures israéliennes et dont les portes des magasins ont été soudées. Il y a à Hébron 4 à 5 militaires israéliens pour un colon ! Il y a par ailleurs des colonies juives depuis 1968 autour de la ville sur le sommet de collines autrefois boisées ce qui a donné la plaisanterie en anglais (intraduisible) "Israël shaved the mountains" (Israël a "rasé" les montagnes). Le Palestinien qui nous a présenté la situation conteste naturellement la légitimité des colons : "David, héritier de Booz, est plus notre ancêtre que celui des colons". Outre les entraves à la libre circulation des personnes, les Palestiniens souffrent de la pénurie d'eau livrée en priorité et sans limite aux colons. Le mur de séparation a séparé des paysans de leurs terres. Le tombeau d'Abraham a été divisé en deux par un mur : d'un côté la partie mosquée réservée aux musulmans, de l'autre la partie synagogue affectée aux juifs, visitable par les chrétiens, sauf s'ils sont palestiniens. À la synagogue, rencontre d'un juif francophone adepte d'une lecture fondamentaliste et ésotérique de la Bible dans laquelle, pour lui tout est annoncé par Dieu qui, naturellement, ne se trompe jamais ! Ainsi, pour lui, l'assassinat de Rabin était annoncé dans la Bible pour qui sait la lire, mais seulement dans le texte original en hébreu. Pour lui aussi aucune entente n'est possible avec les Palestiniens qui ont pour seul objectif de rejeter les juifs à la mer.

À Hébron une équipe d'accompagnateurs œcuméniques (EAPPI) s'efforce par sa présence de limiter les exactions des colons et les abus aux check-points, par exemple en accompagnant les enfants à l'école. Des groupes de militants plantent des oliviers pour remplacer ceux que l'armée israélienne a déracinés pour construire le mur...

Au retour d'Hébron nous avons participé à une célébration dans un square aménagé pour ce genre d'évènement au pied du mur à Bethléem, sorte de théâtre de verdure auquel est adjoint un petit terrain de jeux pour les enfants.

Le responsable palestinien qui accueillait l'assemblée a déclaré qu'il était "toxique" de s'installer dans un statut de victime mais qu'il fallait lutter pour la justice et célébrer la vie. Dans son homélie, le père Jamal Khader, doyen de la faculté des lettres de l'université catholique de Bethléem, a commencé par évoquer l'élaboration du Document Kairos auquel il a contribué. On peut retenir quelques phrases clés :

- Nous ne pouvons pas garder le silence plus longtemps... ce sont les pierres qui crieront.
- Nous croyons en Dieu, un Dieu juste qui aime tous ses enfants.

- Nous continuons à espérer en raison de notre foi.
- ***Nous appelons nos frères non à la solidarité mais à un vrai comportement de frères.***
La célébration s'est conclue par la plantation d'un olivier, un arbre qui croît lentement, "signe que nous n'avons pas l'intention de partir".

Mardi 6 décembre

Nous avons passé la journée à Jérusalem où nous avons visité le Saint Sépulchre, le Cénacle. Nous avons surtout rencontré Mgr Shomali, évêque auxiliaire du patriarche latin Fouad Twal et Mgr Munib Younan, évêque luthérien de Jérusalem.

Mgr William Shomali a remercié les participants de travailler pour Kairos et a mis en évidence quelques éléments de la situation :

- Pour les juifs, il n'est jamais, au grand jamais question d'occupation. Les territoires contestés ne sont pas occupés. Il n'existe aucune plateforme de discussion ni de frontières reconnues internationalement.
- Les Palestiniens veulent démanteler les colonies.
- Jérusalem est aujourd'hui le plus gros problème / les Israéliens veulent en faire la capitale unique d'Israël alors que nous considérons qu'elle est faite pour deux peuples et trois religions. À Jérusalem le nombre des chrétiens est passé de 38.000 à 10.000 actuellement.
- Si la paix est impossible pour l'homme, elle ne l'est pas pour Dieu. Mais il lui faut du temps : mille ans sont pour lui comme un jour...
- Si les Palestiniens obtiennent la paix, les Israéliens aussi l'obtiendront.

Une représentante de Pax Chisti Allemagne a fait observer que les évêques allemands, lorsqu'ils sont venus à Jérusalem il ya quelque temps, n'étaient pas les mieux qualifiés pour prendre la défense des Palestiniens en raison de la Shoah. Mgr Shomali a répondu que nous pouvons toujours prier et agir pour la paix. Nous pouvons penser, écrire et parler même si nous ne sommes pas des politiciens.

OUVERTURE DU CONGRÈS

Mardi 6 décembre

Au retour de Jérusalem, après la brève introduction de Nora Carmi par les mots : Nous vous avons invité à venir, à voir et à agir, Rifat Kassis, coordinateur de Kairos Palestine, fait un point de la situation et des objectifs :

- Nous avons travaillé pendant deux années à transformer Kairos en un large "chapeau" en l'élargissant aux problèmes des jeunes et aux situations d'injustice dans le monde. Nous allons continuer à soutenir les mouvements de jeunes et voulons, avec l'aide de nos amis, créer un Kairos Mondial pour la justice.
- Nous sommes reconnaissants à l'Afrique du Sud où nous avons participé à une rencontre importante en avril dernier.

- Nous ne demandons pas aux gens de nous témoigner leur solidarité mais d'agir pour la justice dans leur propre contexte.
- Nous voulons constituer une Coalition Kairos Mondiale avec pour objectif principal les pays du sud.

Nous avons reçu un grand nombre de soutiens et nous bénéficions de ce qui a déjà été fait en Afrique du Sud, en Palestine, aux Pays-Bas. Il est particulièrement important d'élaborer un plan d'action stratégique qui ne se limite pas à des mots. Nous devons signaler que nous atteignons actuellement un sommet en Palestine avec de nouvelles modalités de confiscation de terres. Bethléem est totalement entourée de colonies qui l'étranglent complètement, reliées entre elles par des routes de contournement. Le mur sépare de nombreux villages de leurs terres, c'est-à-dire de leurs moyens de travail. Cela crée une situation d'urgence. C'est notre vie qui est en jeu. Nous sommes aussi dans une situation extrême de délégitimisation de l'occupation israélienne. Nous avons besoin de nous renforcer.

Nous ne pouvons accepter plus longtemps le silence de l'Église. L'occupation doit prendre fin. Ce n'est pas une question d'aide financière : nous refusons cela.

Nous ne pouvons pas accepter qu'on nous parle de problèmes de relations avec les musulmans.

Nous ne pouvons tolérer les organisations qui soutiennent l'occupation.

Nous ne pouvons tolérer ceux qui organisent des voyages sans venir nous voir.

Nos attentes :

- Remédier aux insuffisances
- Un plan d'action commun radical
- Plus qu'un vague réseau
- Notre espoir dans un Kairos mondial
- Que vous puissiez ressentir notre colère et vous rendre compte que nous ne nous livrons pas à un exercice intellectuel mais que nous voulons vous faire partager notre vie.

Je suis plein d'espérance.

Intervention de Naim Ateek président de l'organisation oecuménique palestinienne Sabeel

Naim Ateek commence par une présentation rapide de Sabeel et l'évocation de la prochaine conférence sur le thème "Challenging the Empire" (Défier l'Empire) en précisant qu'aujourd'hui l'Empire c'est l'Amérique dont Israël est un prolongement. Il signale que Sabeel travaille avec des chrétiens, des musulmans et des juifs ; il y a 100 musulmans qui travaillent avec Sabeel.

Naim Ateek aborde ensuite le concept général de Kairos, pas spécialement le Kairos palestinien en prévenant toutefois que dans ses propos on trouvera des références à la Palestine. Il observe tout d'abord qu'il y a en grec deux mots pour désigner le temps. Le premier "chronos" désigne le temps qui passe qu'on retrouve dans les mots Chronologie, chroniques... Le second "kairos", que l'on retrouve fréquemment dans l'ancien testament, désigne le moment opportun, par exemple le temps pour la moisson. Kronos a une signification plutôt quantitative alors qu'avec kairos on est plutôt dans le qualitatif. De même, dans le nouveau testament le mot kairos apparaît à maintes reprises, par exemple en Matthieu (8, 29) quand les démons disent à Jésus "es-tu venu pour nous tourmenter avant le temps ?" Dieu est le Dieu de l'histoire : "Le *temps (kairos)* est accompli et le règne de Dieu s'est approché. Changez radicalement et croyez à la bonne nouvelle." (Marc 1, 15). On lit encore dans Luc (12, 54-56) : "Quand vous voyez un nuage se lever à l'ouest, vous dites aussitôt 'la pluie vient'... comment pouvez-vous ne pas savoir apprécier ce *temps (kairos)-ci*?" La réponse au kairos est une affaire de foi et d'engagement.

Luc (19, 41-44) nous montre Jésus pleurant sur Jérusalem : "Quand il vit la ville, il pleura sur elle en disant : si toi aussi tu avais su en ce jour trouver la paix !... tes ennemis... t'écraseront parce que tu n'as pas reconnu le temps (kairos) de l'intervention divine."

Paul dans l'épître aux Romains (13, 11) : "Vous savez en quel temps nous sommes : c'est bien l'heure de vous réveiller..." Paul encore dans Corinthiens II (6, 2) : "Car (Dieu) dit : au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Eh bien, c'est maintenant le temps vraiment favorable ; c'est maintenant le jour du salut."

En fin de compte, le kairos n'est pas un moment de crise mais une opportunité que Dieu nous offre ; il nous propose des moments de kairos dans le déroulement du chronos. Le kairos rencontre le chronos pour y apporter des valeurs. Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Nous faisons confiance à Dieu pour ce que nous réserve l'avenir. Si nous voulons être des personnes Kairos, nous serons porteur d'espérance pour ceux que nous rencontrons. Les personnes kairos aiment Dieu et aiment les gens de façon radicale et totale. Si nous aimons, nous pratiquons la justice. Au milieu de nos souffrances sous occupation nous vivons dans l'espérance de l'amour avec la justice

Intervention de Stian Ven Der Merwe (Afrique du Sud)

Coauteur du Kairos d'Afrique du Sud

Le Kairos est une prise de conscience spirituelle face à une situation de crise profonde et d'opportunité d'action. Pour des chrétiens, c'est le cœur même de l'Évangile qui est en question. Voir ou ne pas voir, voilà la question. Avoir un regard prophétique consiste à voir plus profondément que ce que nous voyons en surface.

- Spiritualité plutôt que rationalité : attention à la présence de Dieu, écoute de sa parole. C'est le premier stade de la prise de conscience.
- Profond discernement
- Disparition des illusions de l'égo
- Liberté sans limites
- Contributions inestimables à la société, mises en garde précoces

C'est notre responsabilité d'annoncer le Kairos dans nos pays, nos sociétés, nos Églises. Nous avons plus que de l'argent à offrir.

DEUXIÈME JOURNÉE

Mercredi 7 décembre

Intervention de Mark Braverman

Mark Braverman est un juif américain, élevé dans l'admiration d'Israël et gagné à la cause palestinienne lorsqu'il a découvert, lors d'un séjour en Palestine en 2006, ce qu'y faisait 'en son nom' l'État d'Israël. En référence à des aïeux venus de Palestine, il se définit aussi comme 'juif palestinien'.

En tant qu'Américain, je me sens une responsabilité dans le crime qui se commet ici.

Israël est engagé dans une démarche suicidaire.

Kairos est une réponse à une lecture des signes du temps.

Nous sommes à un moment où la confiance en l'Église est en jeu.

Nous vivons un temps prophétique, un temps d'urgence.

Nous sommes les mains de Dieu et parlons la voix de Dieu.

Notre récit doit être celui du pauvre, de l'opprimé.

La Palestine se trouve affrontée à "l'empire" occidental.

Quand j'ai demandé à Mark Braverman quels étaient ses contacts avec l'Église catholique, il m'a répondu qu'il avait des contacts avec des prêtres, des communautés religieuses (hommes et femmes), des mouvements comme Pax Christi, mais très peu avec l'institution.

Interventions diverses

Des intervenants indiens ont insisté sur la nécessité d'insérer les démarches locales de solidarité dans un mouvement international de solidarité. En Inde aussi il y a de la ségrégation: situation des dalits, murs entre les communautés religieuses...

Le Rev. Zwannini Shabalala du Swaziland (1,2 million d'habitants) dit que dans son pays la situation palestinienne n'est pas connue. Le Swaziland est un petit pays, mais affronté à de nombreux et très gros problèmes. C'était un protectorat britannique jusqu'en 1958 ; il n'y a pas eu de parlement jusqu'en 1978 ni de constitution jusqu'en 1996. Le roi exerce un pouvoir absolu. Le chômage affecte 40% de la population; l'état est le principal employeur. 80% de la population appartient à une confession chrétienne. Une démarche d'élaboration d'un Document Kairos est engagée avec pour objectif de 'faire connaître notre pays, de faire entendre notre voix'.

Le Rev. Ferdinand Anno, des Philippines, estime que la situation révèle comment "l'empire" est aujourd'hui à l'oeuvre dans le monde. Il parle du silence coupable de la société civile, des Églises.

Mrs Dudu Masango, d'Afrique du Sud, a passé trois mois à Hébron pour une mission d'accompagnement EAPPI. Elle rappelle que Mandela a apporté à son peuple la liberté et l'existence en tant que nation. Pour elle le Kairos doit se traduire en action.

Naim Ateek constate que beaucoup d'entre nous ont concentré leur attention sur l'Europe et l'Amérique. Il exprime sa honte que nous ayons ignoré l'Asie et l'Afrique. Que pouvons-nous

faire maintenant? Réponse : identifier “l’empire”, prendre conscience que la théologie n’est pas seulement chrétienne... Mieux coordonner les actions...

Le Rev. Zwannini observe que beaucoup de gens viennent ici, mais seulement en Israël. Il faudrait qu’ils rencontrent des Palestiniens du mouvement Kairos.

Le Rev. Ferdinand Anno (Philippines) affirme que leur lutte est profondément liée à celle des Palestiniens pour lutter contre “l’empire”. Ils participent désormais de façon très participative à la construction d’une solidarité internationale.

Kairos en Europe et en Amérique du nord

Un intervenant signale que l’Allemagne est le pays le plus populaire en Israël.

Warren Barsley, méthodiste britannique, a effectué une première visite à Jérusalem en 2005 qui a produit chez lui une prise de conscience et déterminé son engagement. Il estime qu’il n’est pas possible de séparer théologie et politique. Il donne pour exemple une entreprise britannique produisant des éléments pour des drones israéliens.

Gied ten Berge (Pays-Bas) parle de notre rencontre comme de ‘tulipes d’espérance’. Il parle de l’importance des techniques modernes d’information qui conditionnent et manipulent les esprits. Il signale le soutien à Israël de la droite au pouvoir avec sa composante d’extrême droite. Il parle aussi d’un profond impact théologique de l’Église protestante protestante fortement solidaire d’Israël. Il signale encore l’audience croissante de la droite populiste dans les milieux chrétiens, en particulier catholiques.

Le Dr Pauline Coffman (États-Unis) de l’Église presbytérienne signale qu’une évolution est en cours dans la communauté juive américaine.

Kairos Palestine

Jiries Khoury passe en revue un certain nombre de problèmes et de situations qu’il faut appréhender différemment:

- En Galilée, il n’y a pas de mur de séparation mais d’autres modalités de séparation en particulier une citoyenneté de seconde classe
- Le problème des réfugiés au nombre de 5 millions. En Israël même 50.000 réfugiés ont l’interdiction de retourner à leurs anciens lieux de vie. En 2010, 25% des chrétiens vivant en Israël ont manifesté le désir de partir
- En Israël, vous devez éviter de prendre position sur les problèmes palestiniens, sauf à risquer de perdre votre citoyenneté.
- Israël mène des actions méthodiques pour faire disparaître les traces d’une présence autre que juive : églises, cimetières...
- Nous avons besoin d’une action Kairos pour les chrétiens vivant à l’intérieur d’Israël.

Au niveau des questions quelqu’un a observé que beaucoup abordent la Bible à partir de Genèse 12 (l’appel de Dieu à Abraham et la promesse d’une terre) alors qu’il nous faut la lire à partir de Genèse 1 (la création de l’univers et de l’humanité).

Il importe aussi de ne pas sortir un texte de son contexte, et de l’aborder en tenant compte du contexte où nous sommes. Le Saint-Esprit et l’Église rassemblée ont la capacité d’interpréter l’ensemble de la Bible.

Intervention de Maria Degado du Vénézuéla

L'Amérique du Sud est un continent qui a un long passé de solidarité avec la Palestine, principalement de la part des partis de gauche, dès les années 50, 60, 70. Notre continent a déjà reconnu la Palestine, mais nous sommes très réticents à élever des critiques à l'égard d'Israël. On notera par exemple que le même jour Lulla a reconnu la Palestine et signé un accord avec Israël sur des questions militaires.

De ce fait je ne suis pas si fière de notre région. Les gens engagés dans les Églises ne sont pas informés sur le Kairo. Le langage prophétique n'est pas celui que l'on entend le plus dans nos Églises.

JOURNÉE DU JEUDI 8 DÉCEMBRE

Intervention de Hind Khoury, ancienne déléguée de l'autorité palestinienne en France

Hind Khoury a présenté une vue d'ensemble sur la politique palestinienne dont on peut retenir essentiellement que :

- La solution à deux états acceptée par Yasser Arafat en 1988 a été rendue impossible sur le terrain par l'implantation de colonies en Cisjordanie, reliées entre elles par des voies de contournement généralement interdites aux Palestiniens. Voir carte de ces voies en Cisjordanie page suivante.
- La vie est très dure pour les familles : manque de travail, de logements, avenir bouché pour les enfants...
- Il n'y a aucune possibilité de développement économique : déséquilibre lourd entre le volume de produits israéliens qui entrent en Cisjordanie
- et celui des produits de Cisjordanie qui entrent en Israël. Israël peut à tout moment bloquer la circulation des biens pour des durées indéterminées.
- La non-violence est une stratégie adoptée de façon de plus en plus étendue, à laquelle s'associent de nombreux juifs israéliens.
- La situation dramatique de Gaza se passe de commentaires.

Travaux de groupes

Quelques éléments ou formules recueillis :

- Nous sommes en face d'une théologie qui ignore la situation palestinienne (Jamal Khader)
- Les pèlerinages - Les gens viennent pour voir où étaient Jésus... alors que la vraie question est : "Où est Jésus ?" Avec les pauvres...
- Kairo : une colère prophétique, le Dieu de maintenant... La justice doit être rétablie, le silence rompu...

Carte des voies de contournement réservées aux colons en Cisjordanie (extraite du livre de Mark Braverman "Fatal Embrace")

ISRAELI-BUILT ROADS IN THE OCCUPIED WEST BANK *Connecting Jewish-only West Bank settlements to one another and to Israel*

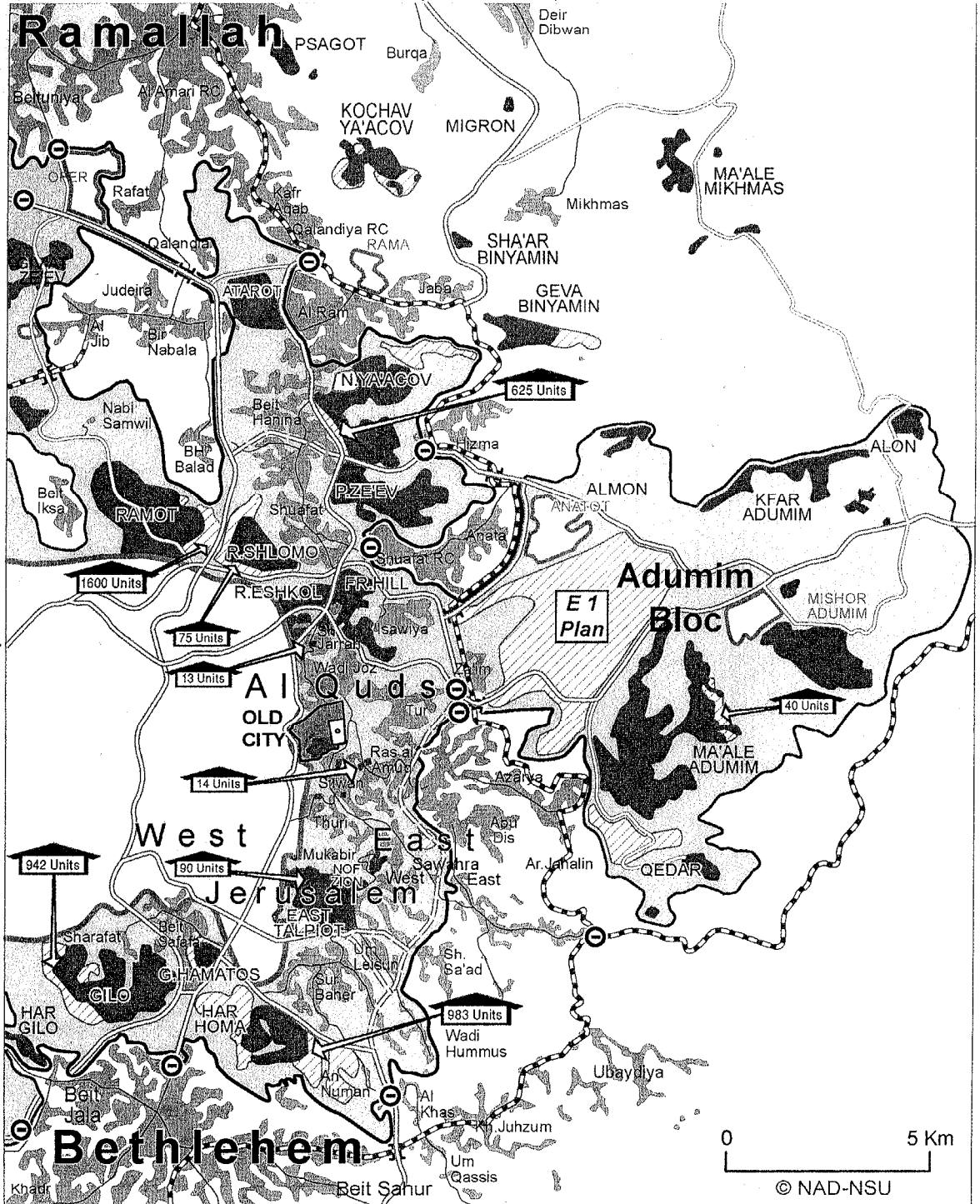


----- 1949-1967 border

———— Israeli bypass roads (Palestinian use forbidden or restricted)

ISRAELI WALL AND SETTLEMENTS AROUND OCCUPIED EAST JERUSALEM

(AUGUST 2011)



- | | | | |
|---|-----------------------------------|--|---|
| 1967 Boundary ("Green Line") | Israeli settlement built-up area | The Wall - constructed | Israeli checkpoint |
| Palestinian city, town, village or neighborhood | Israeli military base | - approved or planned | Israeli-controlled tunnel or underpass for Palestinians |
| Local Palestinian road | Planned settlement expansion area | Israeli settler / bypass road - existing | Israeli-proposed "alternative" Palestinian road link |
| | | - planned | |

**Intervention du Dr Mitri Raheb, pasteur de l'Église luthérienne de Bethléem :
Le chemin à prendre : "Un moment de vérité" un temps pour l'action.**

Il s'agit de passer de Kairos Palestine à un Kairos pour une justice mondiale. Le conflit palestinien aurait été réglé depuis longtemps s'il s'agissait d'un conflit local. Kairos Palestine est en réalité plus que Kairos Palestine. Israël est le 4ème fournisseur mondial de matériels militaires, en particulier en matière de sécurité. Les pays du Moyen Orient sont les principaux importateurs de matériels militaires.

Nous sommes ici aussi pour nous aider nous-mêmes à découvrir notre véritable identité.

En Allemagne les chefs d'Églises ne se sentent pas libres d'élever la voix en faveur de la Palestine à la différence de notre ami Mark Braverman qui n'est pas d'accord pour soutenir Israël au nom de valeurs juives.

Nous avons à remettre en question la façon dont nous lisons la Bible. Pour moi Israël est l'occupant romain de la Bible.

Nous sommes les 90%, mais nous sommes isolés les uns des autres. Kairos est un appel à organiser ce mouvement en faveur d'une justice mondiale. Il nous faut promouvoir la notion de Kairos, organiser des pèlerinages Kairos, agir avec vigueur.

Analyser clairement où "l'empire" est à l'oeuvre. Kairos a pour but de définir un plan d'action, de mettre l'accent sur deux ou trois objectifs de résistance créative.

Nous devons faire le deuil d'une culture de mort pour cultiver une culture de vie : le Christ n'est plus ici, il est ressuscité. Kairos doit identifier et promouvoir ce qui est culture de vie, sinon nous ne serons pas capables de continuer la lutte. Agir au niveau des pèlerinages.

L'espérance n'est pas l'optimisme. Je ne suis pas optimiste. La Palestine devient de plus en plus une terre dans laquelle Israël s'approprie le fromage en laissant les trous aux Palestiniens. Nous ne pouvons pas attendre qu'une Jérusalem nouvelle nous descende du ciel : c'est de l'optimisme. L'optimisme, c'est ce que nous observons, l'espérance, c'est ce que nous faisons.

Nous subissons le système d'apartheid le plus raffiné dans l'histoire moderne. Une situation aussi folle que la nôtre a besoin de gens aussi fous que nous.

Le Messie est venu ici il y a deux mille ans et maintenant la balle est dans notre camp.

Réunions de délégués des diverses régions du globe

Europe

Vous avez un problème avec Dieu (Naim Ateek). Un travail théologique est nécessaire pour articuler les notions de théologie et de justice.

La représentante allemande de Pax Christi insiste sur la nécessité d'amener ici davantage de pèlerins pour des pèlerinages différents, de rencontre de la population. Lors du Katholikentag il y aura une présentation de Kairos.

Des actions incitant au désinvestissement sont prévues ici ou là.

Afrique

Le tourisme passe par les Églises. Organiser des rencontres Kairos pour lancer l'invitation "Venez et voyez".

Asie

- Nous sommes aussi un peuple dépossédé
- Nous avons à faire connaître Kairos encore ignoré
- Faire appel aux organisations oecuméniques
- Organiser une rencontre de voyageurs dans notre pays

Moyen Orient

- Comment obtenir davantage de soutien public ?
- Solliciter pour Kairos l'aide d'organisations existantes
- Comment interagir davantage avec les organisations de la société civile ?

Célébration eucharistique sur les terres du monastère de Cremisan qui doit être traversé par le mur

Nous avons été un certain nombre de participants à la rencontre à participer dans le vent et un peu de pluie à la messe catholique célébrée selon le rite latin par le curé de Beit Jala, le père Ibrahim Shomali. De par la diversité des confessions des participants, c'était une messe tout à fait oecuménique. Y assistaient aussi des jeunes Palestiniens qui avaient déployé des drapeaux palestiniens dans les arbres autour de l'autel improvisé. Au-delà de l'émotion d'une célébration dans un tel contexte et du recueillement, j'ai retenu cette phrase par laquelle le père Shomali a commencé son homélie : *“Nous ne sommes pas ici pour protester, mais pour prier parce que personne ne nous écoute sauf Dieu.”*

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE LE VENDREDI APRÈS-MIDI

La cérémonie de clôture s'est déroulée en présence de diverses personnalités, parmi lesquelles Mgr Michel Sabbah, un évêque orthodoxe, le mufti de Bethléem...

Rifat Kassis, coordinateur de Kairos Palestine, commence par faire le constat que depuis deux ans rien ne s'est amélioré. Cependant, poursuit-il, nous gardons l'espoir que les choses vont changer. Israël est plus faible que jamais. Il y a davantage de gens à nous soutenir. Le printemps arabe va se poursuivre et continuera à faire en sorte que nos dirigeants aient à rendre compte de leurs actes.

Nous autres chrétiens ne sommes pas une minorité, nous sommes des participants dans le jeu. Nous voulons évoluer vers un rôle plus 'proactif' et non réactif.

Le père Jamal Khader pose alors la question 'que va-t-il se passer maintenant?' :

- Quelles actions après avoir souscrit au document ?
- Quant à ceux qui se sont opposés au document
 - o Voulez-vous voir la situation se prolonger ?
 - o Vous êtes alors du mauvais côté de l'histoire.
- Ceux qui gardent le silence sont complices.
- La justice est bafouée partout lorsqu'elle est bafouée quelque part.